

Mon voyage dans le ciel périgourdin

**J'AI TESTÉ
POUR VOUS**
Des baptêmes de
l'air sont proposés
dans les aéro-
clubs jusqu'à lundi

NANCY LADDE
perigueux@sudouest.fr

Un soleil de plomb s'abat sur les pistes de l'aérodrome Périgueux-Bassillac mais heureusement un petit vent frais fait baisser la température. « Ça va secouer », me prévient Jean-Claude Truffly, président de l'aéro-club qui ouvre ses portes au public depuis hier et jusqu'à lundi soir.

L'occasion est donc rêvée pour moi de m'envoyer en l'air ! Quelques minutes plus tard, nous montons dans l'avion, un Robin 240 pourvu de quatre places. Ouf ! Il n'y a pas de tenue vestimentaire particulière à respecter, je peux donc monter sereine dans mes vêtements d'été. « Dans la cabine, il fait même chaud », me prévient le pilote.

Turbulences

Dans notre petit « coucou », à quelques mètres d'un avion de ligne en partance pour Paris, Jean-Claude Truffly vérifie que tout est en ordre de marche. « Avant de décoller, il faut s'assurer que tout fonctionne », m'explique-t-il. Une obligation logique car même si je n'ai pas peur, j'ai à l'esprit que le matin même un avion s'est crashé en Inde à l'atterrissage.

Ceintures attachées, casques placés sur les oreilles, nous pouvons nous élaner sur la piste n° 11. Le pilote accélère et nous sommes déjà à quelques mètres du sol. Et voilà, l'agglomération périgourdine vue d'en haut. À la vitesse de croisière de 180 km/h, je découvre que de nombreux habitants de Bassillac



Les ceintures sont bouclées, les casques bien mis, nous voilà partis pour survoler Périgueux. PHOTO ARNAL D LOT-1

profitent d'une piscine. Secousses dans le Robin 240. « C'est le vent du nord qui, avec les reliefs, crée des turbulences », m'indique Jean-Claude Truffly avant de me laisser les commandes.

2 000 pieds d'altitude

Je saisis donc le manche et j'ai le sentiment de revenir quelques années en arrière quand j'apprenais à conduire. Mais dans cet appareil, le volant est autrement plus sensible. Un seul petit mouvement sur la droite et l'avion pivote. « Nous sommes légèrement en train de

monter », m'indique le vrai pilote. Sans m'en rendre vraiment compte, je tirais les commandes vers moi.

Désormais, c'est la vieille ville de Périgueux et les dômes de la cathédrale Saint-Front qui se trouvent juste en dessous de nous. Les ruelles, si étroites, paraissent presque avoir disparu à 2000 pieds d'altitude. Et c'est déjà le retour après vingt minutes qui m'ont semblé en durer cinq. L'atterrissage est parfait. « Nous faisons aussi des voyages », m'informe Jean-Claude Truffly. Alors, on repart ?

Et si vous deveniez pilote ?

■ Les cinq aéro-clubs de Dordogne sont ouverts ce week-end et proposent des baptêmes de l'air ou des essais sur simulateurs. À Périgueux, il faut compter 17 euros pour un baptême de l'air. Une exposition présente les différentes formations dispensées par l'aéro-club. Le brevet de base, entre 2 500 et 3 000 euros, permet de voler dans un rayon de 30 km autour de l'aérodrome. À raison de deux leçons par semaine, on

peut l'obtenir en un an maximum. Ensuite, il y a la licence de pilote privé avec laquelle on vole partout et même à l'étranger. L'aéro-club forme aussi les jeunes lycéens au brevet d'initiation aéronautique. Un bon découverte de pilotage est aussi proposé à 354 euros pour trois heures de vol. Des bourses de la Région et des aides de la Fédération aéronautique existent pour les jeunes qui souhaiteraient apprendre à piloter.

**Sud-Ouest
Dimanche**

23 mai 2010